Deux dames de cœur
L'ÉNERGIE AU SERVICE DES AUTRES

Au Liban, elles sont nombreuses et... indispensables. Pourtant, elles sont difficiles à joindre, à convaincre à se mettre en avant, la démarche étant en contradiction avec l'abnégation dont elles font preuve. **Les bénévoles ne sont ni pasionarias ni effacées, elles sont comme vous et moi, avec peut-être cette flamme de plus qui s'appelle le don de soi.**

Antoinette Kazan
LE CŒUR À L'OUVRAGE

Le bénévolat? Elle doit être tombée dedans à la naissance, héritière d'une famille qui n'hésite pas à donner du temps et de l'énergie dans le but d'aider les autres. Aujourd'hui, elle continue d'opérer entourée des siens, frères, sœurs ou autres nièces et cousines, avec la faculté de les motiver et de les drainer. Antoinette pousse d'ailleurs la motivation jusque suivre une formation d'assistante sociale doublée d'une formation d'infirmière, s'accordant ainsi des moyens rationnels et professionnels pour aider. Elle s'engage alors tour à tour dans des organisations phare, notamment la Croix-Rouge, au Liban ou dans le cadre de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge en Suisse. Mais sa plus belle réalisation reste sans doute les Restaurants du Cœur, créés en 1988, la concrétisation d'une initiative remontant à 1983, émanant d'elle et d'un groupe de personnes de bonne volonté. Bien sûr, elle dira que sans le président Charles Hélou, sans l'Association des Amis des Restaurants du Cœur, sans l'engagement financier et pratique d'un grand nombre de personnes, ce projet n'aurait pas vu le jour et n'aurait surtout pas perduré.

Mais il suffit de pousser la porte de l'un des nombreux restaurants, 25 à ce jour, un midi comme tous les autres midis, pour savoir qu'elle est un peu (beaucoup) l'âme du lieu. Des personnes engagées pour assurer la cuisine et le service, aux solitaires et démunis venus prendre un repas chaud, elle offre aux premières un cadre de travail décent et digne et aux autres un lieu convivial et chaleureux, dans une discrétion absolue. Elle les connaît tous, reconnaît leurs besoins, assure quand elle le peut leur médication, leur distribue vêtements et autres extras, le tout avec une fermeté évidente mais que vient tempérer une bonté absolue. *«Je vois ma famille dans ces gens, c'est plus fort que moi, depuis toujours. Je me dis aujourd'hui que c'était finalement une bonne décision d'accueillir ces quelques familles il y a de ça bientôt 25 ans.»* Une action spontanée, presque irréfléchie, du moins jamais planifiée pour durer autant.

Aujourd'hui, les chiffres affichent 2 075 personnes servies par jour, 720 sandwiches à de jeunes élèves, sans compter les colis aux familles, soit 12 000 colis sur l'année. Une action commune avec un groupe d'âmes, généreuses certainement, mais à qui Antoinette insuffle l'idée et la continuité. Un travail qui prendrait *"toutes ses heures et toute sa vie"*. On est tenté ici de parler de chef d'orchestre, de personnalité hors du commun et autres qualificatifs de Mère Teresa libanaise, au risque probable de la faire sursauter et enrager. Mais on sait que sa sagesse saura faire la part des choses, accepter ces quelques lignes dans le but avoué ou pas de promouvoir "ses" Restaurants du Cœur. Sachant que cette femme qui préfère le "nous" au "je" ne saurait accepter de reconnaissance, louant plutôt la satisfaction qu'apporte le bénévolat, l'humanité qu'il propose et les portes qu'il ouvre.

